

Les énigmes généalogiques du 31.



Pour cette énigme vous allez devoir feuilleter les 4 pages du numéro du 1^{er} août 1919 de l'express du midi :

<https://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/?a=d&d=PEXPRESS19190801-B315556101-EXPRESS-1919-08-01>

Votre Mission retrouver la personne mystère dont le nom est citée dans ce numéro et répondre aux 6 questions. Pour démarrer un seul indice :

Une des cousines germaines à notre personne mystère a été mariée avec un Maire de Toulouse

Vous avez jusqu'au 30 septembre pour répondre à cette série de questions. Mais attention l'énigme ne se terminera pas là une fois que vous aurez répondu à cette série de 5 questions vous trouverez une 6^{ème} question sur le lien que vous devrez reconstituer.

- 1) Nom et prénom de cette mystérieuse personne (1 pt)
1 = 1^{ère} lettre de son nom de famille
- 2) Date et lieu de naissance de celle-ci ? (1 pt)
2 = 1^{ère} lettre de la commune de naissance
- 3) Parmi les cousins de cette personne il y a eu au moins 2 maires. L'un était vétérinaire, un autre écrivain. Donnez les noms, dates et lieux de naissances de ceux-ci. (2 pts)
3333 = la somme des 2 années de naissance
- 4) De quel montant est la dot de la fiancée lors du mariage du Sosa 28 et 29 ? De quel type de mariage coutumier s'agit-il ? (2 pts)
4 = la somme des 3 chiffres de la dot de la fiancée
- 5) D'où vient le nom de la commune de Mariage des sosa 26 et 27 ? Pourquoi le nom de cette commune a-t-il été modifié en Août 1918 ? (2 pts)
5 = la 1^{ère} lettre de la commune en question
- 6) Vous trouverez la 6^{ème} et dernière question en reconstituer le lien suivant pour cela il vous suffit de remplacer les Chiffres 1233345 tel qu'indiqué après chaque question (mettre les lettres en MAJUSCULES) :

ATTENTION la 6ème question n'apparaîtra qu'à partir du 23 septembre

Réponses de l'énigme

- 1) Voici l'avis d'anniversaire qu'il fallait trouver



Il s'agit de Jeanne Laurentine Marguerite GAUBERT

Assiste à la cérémonie Madame Paul FEUGA, née GAUBERT, il s'agit de Apollonie Marie Antoinette GAUBERT, fille de Jean Baptiste Benoît Marie GAUBERT, l'oncle de Jeanne Laurentine GAUBERT. Elles sont donc bien cousines. Paul FEUGA sera maire de Toulouse de Décembre 1919 à Mai 1925.

1^{ère} lettre de son nom de famille : G

- 2) Nous avons comme information qu'elle s'appelle GAUBERT Jeanne Laurentine Marguerite Et quelle est décédée en 1918 le 2 août à Toulouse. Nous avons aussi toute une série de patronymes faisant partie de sa famille ou amis.

Nous voyons qu'à priori elle n'est pas mariée : Mademoiselle

Nous pouvons partir de l'hypothèse que Mme veuve GAUBERT née MAUREL est sa mère et nous pouvons imaginer un couple de parents : MAUREL x GAUBERT mariés avant 1918
1^{er} constat les décès de 1918 ne sont pas encore en ligne. Cela s'arrête en 1917.

Nous effectuons une recherche sur Family search sur le couple MAUREL x GAUBERT

Antoine Gaubert Head France, Haute-Garonne, Toulouse, recensements de la population, 1872 and 1886	naissance: 1830 résidence: 1886	Haute-Garonne, France	conjoint : Marie Maurel Gaubert enfants : Jeanne Gaubert
Paulin Gaubert Head France, Haute-Garonne, Toulouse, recensements de la population, 1891	naissance: 1830 résidence: 1891	Canton centre, Haute-Garonne, France	conjoint : Marie Maurel Gaubert enfants : Jeanne Gaubert

Hum cela sent bon

On regarde le recensement de 1886 :

6	Gaubert	Antoine	16	Français		Chef
	Gaubert	Marie	10			Femme
	Gaubert	Jeanne	3			Fille

Et l'on voit une GAUBERT Jeanne né vers 1883



Et en recherchant sur family search ou sur les tables décennales de Toulouse on trouve la naissance **le 8 aout 1882 à Toulouse**

1^{ère} lettre de la commune de naissance : T

3) Cette personne cousine au moins avec 2 autres maires : l'un vétérinaire, l'autre écrivain :

Elle cousine avec Jean SENDRAIL et Marcel SENDRAIL qui ont tous les 2 exercé la fonction de Maire à Clermont-le-Fort :

En haut : Chetiv, Lessems, Petit, Pons

L'homme public [modifier | modifier le code]

Jean Sendrail fut élu maire de Clermont-le-Fort de 1929 jusqu'à sa mort. Clermont-le-Fort lui vaut sa restauration et son embellissement et fut, par son entremise, classé site pittoresque en 1932.

Il était le président de nombreuses associations départementales (association des officiers de réserve de Toulouse, Fédération départementale des œuvres laïques de la ligue française de l'enseignement, etc.) et membre influent de nombreuses autres dont l'association des maires de la Haute-Garonne.

Famille [modifier | modifier le code]

Jean Sendrail est le père de Marcel Sendrail, médecin et écrivain toulousain.



Jean SENDRAIL est né le 17 juin 1872 à Corrinsac

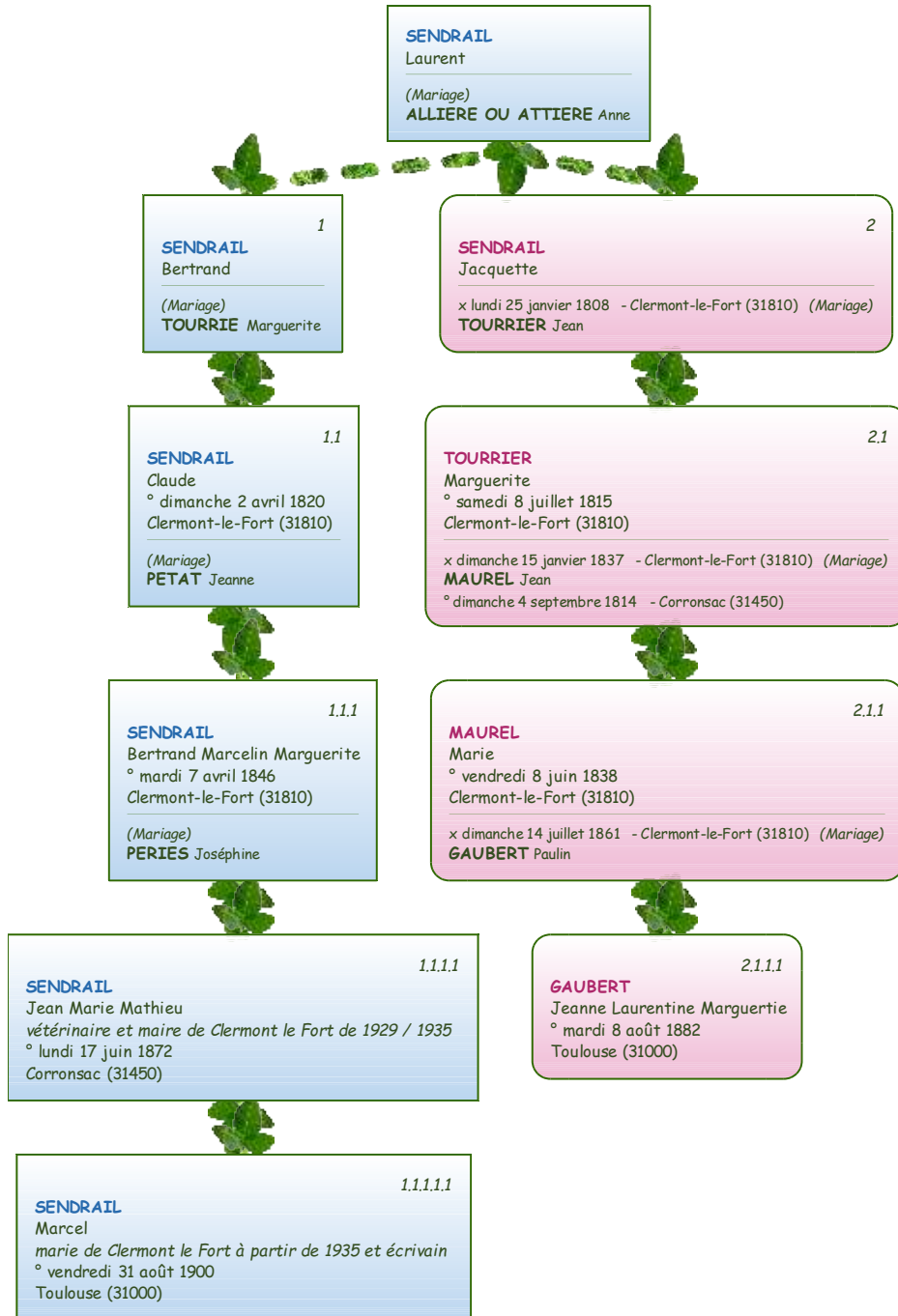
Jean Sendrail

Jean Sendrail, né le 17 juin 1872 à Corronsac dans le canton de Montgiscard (Haute-Garonne), mort le 4 juin 1935 à Toulouse, est un vétérinaire français qui fut professeur de chirurgie à l'École nationale vétérinaire de Toulouse et directeur de cet établissement.

Marcel SENDRAIL né le 31/08/1900 à Toulouse



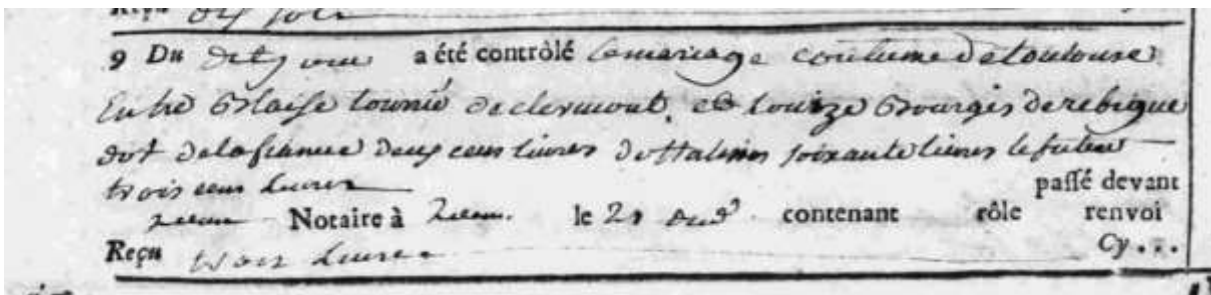
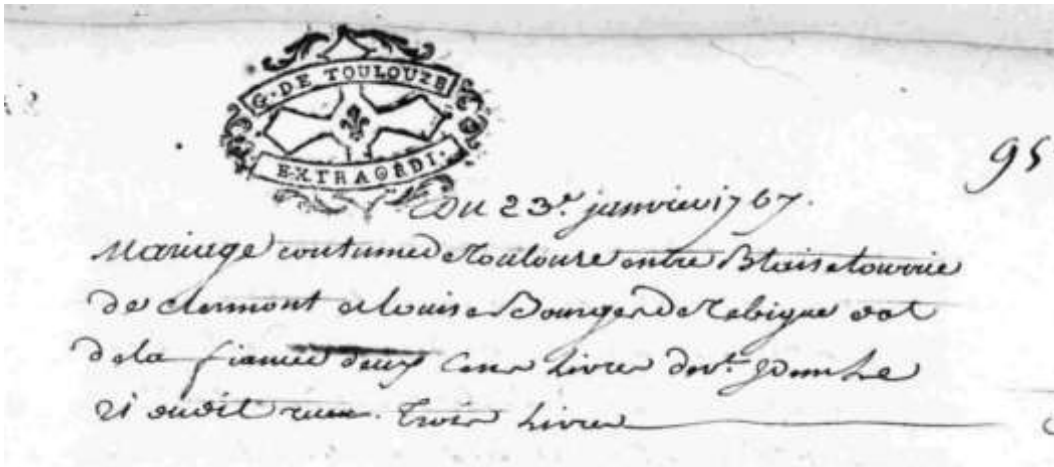
**Descendance de
SENDRAIL Laurent**



Jean SENDRAIL : 1872
Marcel SENDRAIL : 1900

Somme des deux années de naissance : 3772

- 4 Les sosas 28 et 29 sont : Blaise TOURRIER et Louise BOURGES mariés à Clermont le Fort le 10/2/1767. Le contrat de mariage est passé à Auterive le 23/1/1767. Le montant de la dot de la fiancée est de 200 livres, il s'agit d'un Mariage coutumier de Toulouse, comme indiqué sur le contrat.



Somme des trois chiffres de la dot de la fiancée : 2

- 5) D'où vient le nom de la commune où a eu lieu le mariage des sosa 26 et 27. Pourquoi le nom de cette commune a-t'il été modifié en Août 1918 ?

Les sosas 26 et 27 sont : Bernard MONTREDON et Catherine MAURIÈS, mariés à CASTANET le 22/1/1772 (acte bas de page gauche 186/409 des BM de 1747/1792 de Castanet).

Castanet vient du latin castanea qui signifie châtaigne :

Histoire [modifier | modifier le code]

Castanet vient du latin castanea qui signifie « châtaigne ». Les **châtaigniers** couvraient en effet autrefois ses coteaux. L'ajout officiel de « Tolosan » par le conseil municipal date seulement de 1918, ceci afin de se distinguer des autres communes portant le même nom dans la région.

Des traces de constructions très anciennes ont été repérées dans ce qui est aujourd'hui le quartier de Broc, tout autour du **cimetière**. C'est d'ailleurs à cet endroit stratégique que les Romains, au début de notre ère, ont commencé à s'installer afin de contrôler ainsi, et la voie narbonnaise (l'actuelle RN 113), et la voie des Pyrénées (l'actuel CD 79).


Au **Moyen Âge**, un fort s'élevait dans ce secteur. Le 28 octobre 1355, Édouard de Woodstock, le duc d'Aquitaine, et ses troupes, incendièrent la ville au cours d'une chevauchée ravageant la région.

Le fort fut rasé en 1626 sur ordre de Richelieu. En 1814, après la bataille de Toulouse, l'armée du maréchal Soult fut battue par celle de Wellington, laquelle occupa Castanet.

COMPLÉTIF
AJOUTÉ AU NOM DE
CASTANET — :

CASTANET-TOLOSAN

SESSION ORDINAIRE
d'AOUT
1918

 Le 21 août 1918, le 21 août à neuf heures du soir, dans la Salle des délibérations, à la Mairie, Le Conseil municipal de Castanet-Tolosan s'est réuni en session ordinaire sous la présidence de M. Billot, maire. Présents: MM. Billot, Boyys, Sonnade, Ginestre, Labal, Lacau et Martiny. Absents: MM. Delpach, Lachigue, Pinaud. Mobilisé: M. Ponsote. M. Martiny est élu Secrétaire. M. le Maire lit au Conseil le rapport ci-après, dont il est l'auteur, et que les Conseillers suivent avec un vif intérêt:

« Mes chers Collègues. Depuis de longues années, vous avez pu constater avec moi les nombreux inconvénients qui résultaient de l'existence, dans notre Midi, d'un certain nombre de localités portant le nom de Castanet. Grâce à cette synonymie, de déplorables erreurs de transmission venaient apporter un préjudiciable retard aux correspondances postales ou télégraphiques. D'autre part l'expédition des colis supportait des retards onéreux et les destinataires se plaignaient souvent qu'ils ne soupçonnaient point la cause initiale de ces retards. Enfin, au point de vue administratif et depuis surtout la déclaration de Guerre du 14 août 1914, l'administration municipale que j'ai l'honneur de présider découvrait presque journellement

J'ai l'honneur de présider découvrir presque journellement une nouvelle erreur due à la confusion des noms. Cette confusion se produisait le plus souvent au préjudice de deux Castanet dont le nom du département était terminé de même façon : Castanet (H^{te} Garonne) et Castanet (T^{te} et G^{te} Garonne). Nombre de communications de l'autorité militaire : Avis de Décès, de Disparition, recherches concernant des soldats ou leurs familles, etc, etc, nous arrivaient que nous devions renvoyer avec cet invariable motif : Inconnu à Castanet H^{te} G^{te}, voir Castanet T^{te} et G^{te}. De tout cela nous avions de graves sujets de nous plaindre et de réclamer une nouvelle appellation distinctive de notre localité. Il faut croire qu'en haut lieu on eut à se plaindre aussi, puisque M. le Préfet de l'H^{te} G^{te} m'adressa le 26 juillet dernier la circulaire suivante qui répondait hautement à nos plus pressants désirs :

« Monsieur le Maire, M. le Ministre du Commerce a été saisi d'une demande présentée par la Chambre de Commerce de Paris et tendant à ce qu'un nom de contrôle soit donné aux localités qui portent une dénomination identique, de façon à ce que toute confusion soit rendue impossible. Cette mesure aura pour avantage de mettre en terme aux inconvénients qui peuvent résulter du fait de cette synonymie, notamment aux points de vue des transmissions postales et télégraphiques et du transport des marchandises. Votre commune et tout particulièrement dans le cas envisagé, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien inviter le Conseil municipal à examiner s'il n'y aurait pas intérêt pour elle à demander un changement de nom pouvant provoquer une application satisfaisante, du moins un complément de nom qui la désignerait de telle sorte que toute confusion soit rendue impossible avec d'autres communes. »

Le Préfet :
« Signé Joseph Girard Toulouse le 26 juillet 1918. »

1^{ère} lettre de la commune : C

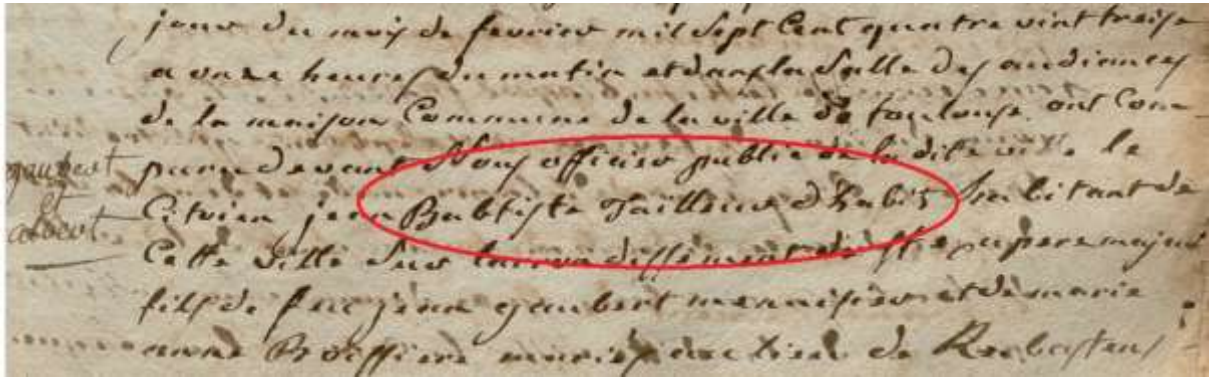
CODE : GT 3772 2 C

<http://www.genealogie31.fr/GT37722C>

- 6) Il y avait plusieurs réponses possibles pour le tailleur d'habits qui sont d'ailleurs les 2 grand parents
 - GAUBERT Jean Baptiste (Sosa 8)

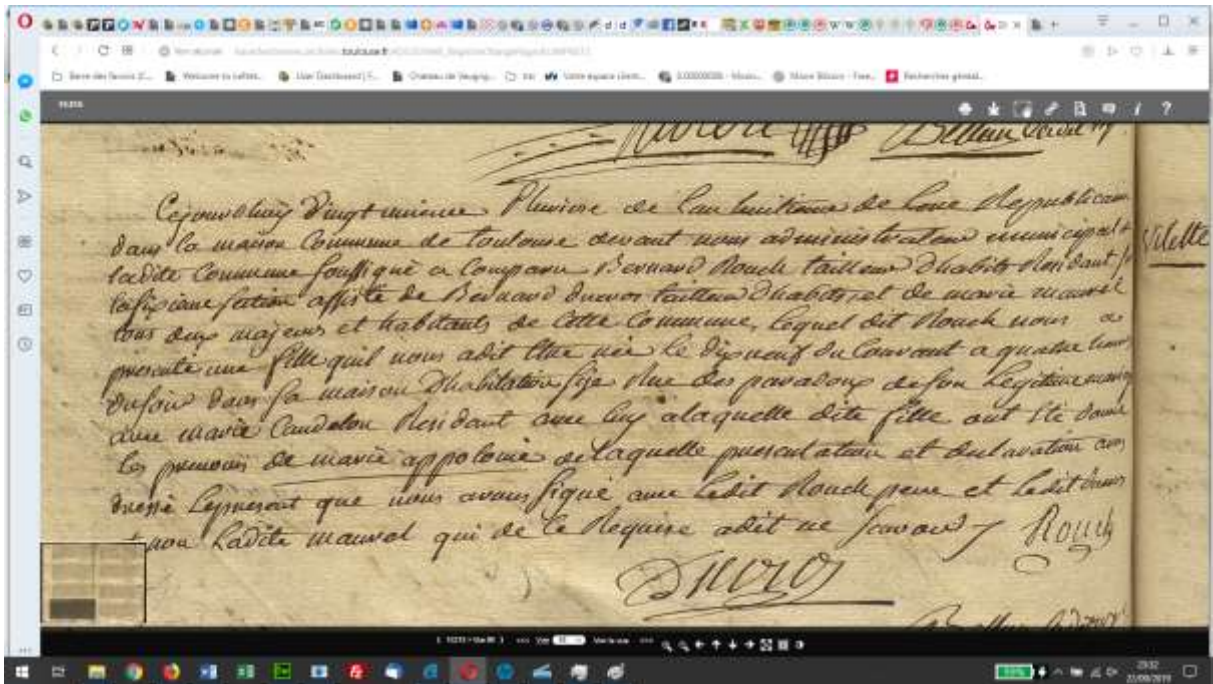
Signalé tailleur d'habit dans son mariage le 11 février 1793 à Toulouse

basedonnees.archives.toulouse.fr/4DCGI/WEB_RegistreVisuImgAppelExterne/1006883_1E53/ILU
MP9999



jeune du mois de février mil sept cent quatre vingt trois
à une heure du matin et de plus celle de l'audience
de la maison Commune de la ville de Toulouse ont con-
quis par devant Notary officio public de la dite ville le
Citoyen Jean-Baptiste Gaillier habitant de
Celle ville sus nommé différent de ses parents
fils de Jean-Jacques Gaillier et de Marie
mariée Bessière mar. de la ville de Rebecq

Autre réponse : Bernard ROUCH (Sosa 10)



Coyennement vingt unies Pluviose de l'an huitième de l'ère républicaine
dans la maison Commune de Toulouse devant nous administrateur civil capital
ladite Commune soussigné et Compagnon Bernard Rouch tailleur d'habit habitant
la présente section affilée de Bernard Buvon tailleur d'habit et de Maria mairat
tous deux majeurs et habitants de cette Commune lequel dit Rouch nous a
présenté une fille qui nous a dit être née le dix-neuf du courant à quatre heures
du soir dans sa maison d'habitation sise plus des parades de son quartier
d'une Marie Condalen Résidant avec lui à laquelle dite fille ont été données
les prénoms de Marie appolonia de laquelle présentation et d'élévation con-
signée l'acte que nous avons signé avec ledit Rouch père et ledit Buvon
notaire ladite mairat qui de ce Requise a dit ne s'en souvient Rouch